

Décès

-Madame Marie-Jeanine BEAUFILS née BHOLANUTH, survenu à l'âge de 96 ans. Ses obsèques ont été célébrées le jeudi 20 février 2020 en l'église Notre-Dame de Montferrand, suivie de l'inhumation au cimetière de Montferrand.

Mme BEAUFILS était membre de notre « Famille de prière pour les vocations » depuis le 21 juillet 1998. Prions pour le repos de son âme.

« Cénacle de prière »

Dimanche 22 mars 2020

Au Centre Diocésain de Pastorale
133, avenue de la République
à Clermont-Ferrand

Programme :

15 H 00: - Chemin de croix pour les prêtres.
- Chapelet médité pour les vocations.

17 H 00 : - Fin du cénacle de prière autour du verre de l'amitié.

Vous êtes invités à venir nombreux en famille et avec vos amis.
Merci de penser à organiser le covoiturage.

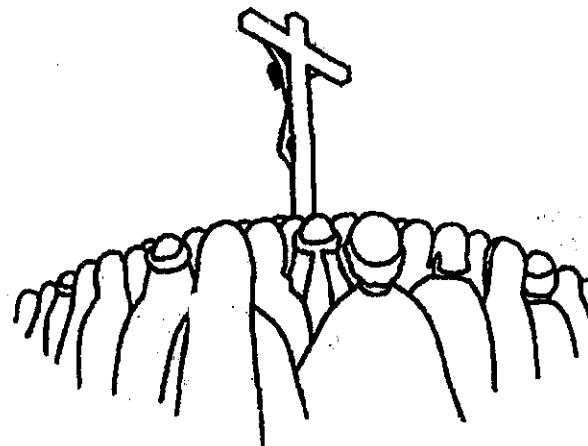
L'accès au Centre Diocésain de Pastorale se fait par la rue du Clos Four.

-Parking assuré.
ARRÊT TRAM : La gravière.

FAMILLE DE PRIÈRE POUR LES VOCATIONS

'prier donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson'
(Luc 10, 2).

N° 263 MARS 2020



Contact : Philippe COMPAIN Domaine "Chez Legay"
63360 SAINT BEAUZIRE
Tél : 04.73.33.92.95 ou : 06.20.66.57.10
www.vocations63.fr

Chers amis,

C'est par une belle journée de printemps que nous étions réunis **dimanche 23 février** pour notre cénacle de prière mensuel.

Au cours de notre célébration, nous avons écouté l'évangile de S^t Luc, du 2 février, fête de la Présentation de Jésus au Temple, puis la lecture du message de **Saint Jean-Paul II** pour la 1^{ère} Journée de la Vie Consacrée en 1997. La prière de louange et d'intercession nous invitait à prier pour toutes les communautés religieuses de notre diocèse. Avec les consacrés, nous sommes entrés dans la prière du chapelet médité pour eux. L'office de vêpres concluait ce temps de prière, avant de se retrouver tous, autour du verre de l'amitié.

Merci à vous tous pour votre présence et votre prière.

Notre prochain cénacle de prière aura lieu le **dimanche 22 mars à 15 H** à la chapelle du Centre Diocésain de Pastorale. (voir programme).

En ce **mois de mars**, nous fêtons **Saint Joseph, époux de la Vierge Marie**. C'est l'occasion de penser à lui, de le prier pour nos familles. Avec Marie, son épouse, et Jésus, il a vécu une vie de famille normale : il a travaillé pour gagner sa vie et pour nourrir Marie et Jésus.

Le **25 mars**, nous célébrerons l'**Annonciation**, qui marque le début du salut avec l'incarnation du Verbe éternel dans le sein de la Vierge Marie. Accueillons Jésus avec la même foi que Marie. Avec elle, apprenons à dire : « **Que tout m'advienne selon ta parole** ».

Nous sommes au coeur du **Carême**, un temps de conversion, de retournement, de renouveau. On se met en marche en réponse à l'appel du Seigneur qui veut nous guérir, nous sauver.

Durant ce temps de Carême, est célébré le **mystère de la Croix**, « *scandale pour les juifs, folie pour les nations païennes* ». Un mystère au multiples significations qui nous parle : - de compassion pour les persécutés, les opprimés, les blessés. - de gratitude envers celui qui a pris sur lui nos péchés. - d'espérance dans la puissance de vie de celui qui a vaincu la mort.

Le **Pape François**, dans une très forte prière à la croix (mars 2016), y déployait tout un faisceau de sens. Sa prière se terminait ainsi :

« Ô Croix du Christ, enseigne-nous que l'aube du soleil est plus forte que l'obscurité de la nuit.

Ô croix du Christ, enseigne-nous que l'apparente victoire du mal se dissipe devant le tombeau vide et face à la certitude de la Résurrection et de l'amour de Dieu, que rien ne peut vaincre ou obscurcir ou affaiblir ».

Continuons d'**offrir ce Carême pour les prêtres** ! Accueillons cet appel du Saint Père, levons-nous et tous ensemble, avec Marie, marchons vers Pâques.

Bon Carême !

Philippe COMPAIN

Le Mois de Saint Joseph

À saint Joseph, confions nos familles

Saint Joseph,
maître de la vie intérieure,
apprends-nous à vivre au quotidien,
dans l'intimité de Jésus et de Marie,
et dans l'abandon constant
à l'Amour de Dieu le Père.

Saint Joseph,
protecteur de la famille de Nazareth,
nous te confions l'avenir de nos familles,
qu'elles soient des foyers d'accueil et d'amour.
Aide-nous dans l'éducation chrétienne de nos enfants.

Saint Joseph, gardien fidèle de l'Église,
inspire les chrétiens d'être
des témoins fidèles de l'Évangile,
toujours et partout, au cœur du monde
si douloureusement en quête de fraternité et de paix. Amen.



Saint Joseph, gardien de la Sainte Famille,
mais aussi de toutes les familles,
prie pour elles et donne-leur
bonheur, paix et joie
afin que les enfants
y grandissent heureux
dans l'amour de leurs parents.

« Nous sommes faits pour le feu et non pour la cendre »

Le pape compare le Carême à un « voyage de retour » vers le Père, vers l'amour de Dieu. Et la boussole pour ce voyage, c'est le Christ : « Jésus en croix est la boussole de la vie, qui nous oriente vers le Ciel. »

« **S**onnez du cor, prescrivez un jeûne sacré » (Jl 2, 15), dit le prophète Joël. Le Carême s'ouvre avec un son strident, celui d'une corne qui ne caresse pas les oreilles, mais organise un jeûne. C'est un son puissant, qui veut ralentir notre vie qui va toujours au pas de course, mais souvent ne sait pas bien où. C'est un appel à s'arrêter, à aller à l'essentiel, à jeûner du superflu qui distrait. C'est un réveil pour l'âme.

Demandons la grâce de conserver en mémoire tout ce que le Seigneur a fait dans notre vie

Notre chemin avec le Seigneur

Au son de ce réveil est joint le message que le Seigneur transmet par la bouche du prophète, un message bref et pressant : « **Revenez à moi** » (v. 12). Revenir. Si nous devons revenir, cela signifie que nous sommes allés ailleurs. Le Carême est le temps pour retrouver la route de la vie. Parce que dans le parcours de la vie, comme sur tout chemin, ce qui compte vraiment est de ne pas perdre de vue le but. Lorsque au contraire, dans le voyage, ce qui intéresse est de regarder

le paysage ou de s'arrêter pour manger, on ne va pas loin. Chacun de nous peut se demander : sur le chemin de la vie, est-ce que je cherche la bonne route ? Ou est-ce que je me contente de vivre au jour le jour, en pensant seulement à aller bien, à résoudre quelques problèmes et à me divertir un peu ? Quelle est la route ? Peut-être la recherche de la santé ? Peut-être les biens et le bien-être ? Mais nous ne sommes pas au monde pour cela. **Revenez à moi, dit le Seigneur. À moi. C'est le Seigneur le but de notre voyage dans le monde.** La route est fondée sur Lui. Pour la retrouver, nous est offert un **signe : des cendres sur le front.** C'est un signe qui nous fait penser à ce que nous avons en tête. Nos pensées poursuivent souvent des choses passagères, qui vont et viennent. La légère couche de cendres que nous recevons est pour nous dire, avec délicatesse et vérité : des nombreuses choses que tu as en tête, derrière lesquelles chaque jour tu cours et te donnes du mal, il ne restera rien. Pour tout ce qui te fatigue de la vie, tu n'emporteras avec toi aucune richesse.

Jésus est descendu sur terre pour nous faire monter au ciel : c'est cela le mystère de la Croix.

Les réalités terrestres s'évanouissent, comme poussière au vent. Les biens sont provisoires, le pouvoir passe, le succès pâlit. La culture de l'apparence, aujourd'hui dominante, qui entraîne à vivre pour les choses qui passent, est une grande tromperie. Parce que c'est comme une flambée : une fois finie, il reste seulement la cendre. Le Carême est le temps pour nous libérer de l'illusion de vivre en poursuivant la

poussière. Le Carême, c'est redécouvrir que nous sommes faits pour le feu qui brûle toujours, non pour la cendre qui s'éteint tout de suite ; pour Dieu, non pour le monde ; pour l'éternité du Ciel, non pour la duperie de la terre ; pour la liberté des enfants, non pour l'esclavage des choses. Nous pouvons nous demander aujourd'hui : **de quel côté suis-je ? Est-ce que je vis pour le feu ou pour la cendre ?**

Redécouvrons que nous sommes faits pour le feu qui brûle toujours, pour Dieu, pour l'éternité du Ciel, non pour le monde.

Trois étapes de foi

Dans ce voyage de retour à l'essentiel qu'est le Carême, l'Évangile propose **trois étapes** que le Seigneur demande de parcourir sans hypocrisie, sans comédie : **la charité, la prière, le jeûne.**

À quoi servent-elles ? L'aumône, la prière et le jeûne nous ramènent aux trois seules réalités qui ne disparaissent pas. La prière nous rattache à Dieu ; la charité au prochain ; le jeûne à nous-mêmes. **Dieu, les frères, ma vie** : voilà les réalités qui ne finissent pas dans le néant, sur lesquelles il faut investir. Voilà où le Carême nous invite à regarder : vers le Haut, avec la prière qui nous libère d'une vie horizontale, plate, où l'on trouve le temps pour le "je" mais où l'on oublie Dieu. Et puis vers l'autre avec la charité qui libère de la vanité de l'avoir, du fait de penser que les choses vont bien si elles me vont bien à moi. Enfin, il nous invite à regarder à l'intérieur, avec le jeûne, qui nous libère de l'attachement aux choses, de la mondanité qui anesthésie le cœur. **Prière, charité, jeûne : trois investissements pour un trésor qui dure.**

Dans la Croix, Jésus nous a manifesté la grandeur de son amour et la puissance de sa miséricorde.

Notre cœur : une boussole, un aimant...

Jésus a dit : « Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur » (Mt 6, 21). Notre cœur regarde toujours dans quelque direction : il est comme une boussole en recherche d'orientation. Nous pouvons aussi le comparer à un aimant : il a besoin de s'attacher à quelque chose. Mais s'il s'attache seulement aux choses terrestres, tôt ou tard, il en devient esclave : les choses dont on se sert deviennent des choses à servir. L'aspect extérieur, l'argent, la carrière, les passe-temps : si nous vivons pour eux, ils deviendront des idoles qui nous utilisent, des sirènes qui nous charment et ensuite nous envoient à la dérive. Au contraire, si le cœur s'attache à ce qui ne passe pas, nous nous retrouvons nous-mêmes et nous devenons libres. **Le Carême est un temps de grâce pour libérer le cœur des vanités.** C'est un temps de guérison des dépendances qui nous séduisent. C'est un temps pour fixer le regard sur ce qui demeure.

Demandons à Dieu de nous aider sur un chemin de conversion véritable.

Où fixer alors le regard le long du chemin du Carême ? C'est simple : sur le Crucifié. **Jésus en Croix est la boussole de la vie, qui nous oriente vers le Ciel.** La pauvreté du bois, le silence du Seigneur, son dépouillement par amour nous montrent les nécessités d'une vie plus simple, libre de trop de soucis pour les choses de ce monde. De la Croix, Jésus nous enseigne le courage ferme

du renoncement. Parce que chargés de poids encombrants, nous n'irons jamais de l'avant. Nous avons besoin de nous libérer des tentacules du consumérisme et des liens de l'égoïsme, du cœur fermé aux besoins du pauvre.

Jésus, sur le bois de la Croix brûle d'amour, il nous appelle à une vie enflammée de Lui, qui ne se perd pas parmi les cendres du monde ; une vie qui brûle de charité et ne s'éteint pas dans la médiocrité. Est-il difficile de vivre comme lui le demande ? Oui, c'est difficile, mais il conduit au but. Le Carême nous le

montre. Il commence avec la cendre, mais à la fin, il nous mène au feu de la nuit de Pâques ; à découvrir que, dans le tombeau, la chair de Jésus ne devient pas cendre, mais ressurgit glorieuse. Cela vaut aussi pour nous qui sommes poussière : si, avec nos fragilités, nous revenons au Seigneur, si nous prenons le chemin de l'amour, nous embrasserons la vie qui n'a pas de couchant. Et nous serons certainement dans la joie.

■ Pape François

“L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.” Mt. 4,4

Le Carême nous invite à intensifier notre relation d'amitié avec Jésus en nourrissant notre foi par sa Parole et par l'Eucharistie : “Seigneur, apprends-nous à prier !” (Lc 11,1). Dans la prière, se développe ce dialogue avec le Christ qui fait de nous ses intimes.

Résolution | Je m'engage à prendre chaque jour un temps pour lire l'Évangile, un texte qui m'aide à prier.

Intention de Prière | Pour ma paroisse et ceux qui s'engagent pour apporter la Bonne Nouvelle aux autres ; pour mon groupe de prière, les catéchistes...

Notre Père... Je vous salue Marie...

“La veille de sa Passion, au cours du repas, Jésus prit du pain, prononça la bénédiction, le rompit et le donna à ses disciples en disant : prenez, ceci est mon Corps livré pour vous... Faites ceci en mémoire de moi.” Lc 22,19

Avec l'Eucharistie et le Sacerdoce, Jésus nous a laissés les plus grands dons de son Cœur : sa Présence réelle dans l'Eucharistie et sa sollicitude de Bon pasteur dans les prêtres.

Résolution | Je m'engage à vivre plus intensément le sacrement de l'Eucharistie, à la messe et par un temps d'adoration du Saint-Sacrement.

Intention de Prière | Pour le pape François, les évêques, les prêtres, les séminaristes. Pour que les jeunes soient fidèles à répondre à l'appel du Seigneur en vue du sacerdoce.

Notre Père... Je vous salue Marie...

Prière pour les vocations

Seigneur Jésus, comme tu l'as demandé, nous nous tournons vers le Père, le Maître de la moisson, pour le prier d'envoyer des ouvriers à sa moisson.

Père, envoie ton Esprit Saint sur ton peuple, dans nos cœurs, nos communautés et nos familles.

Accorde à ton Église un nouveau printemps, en appelant beaucoup de jeunes à tout laisser pour suivre Jésus, et devenir ses prêtres, pour annoncer sa Parole, manifester sa miséricorde, transmettre son pardon et rassembler son peuple.



Dispose aussi les fidèles et les communautés à accueillir, reconnaître et soutenir tous les ouvriers de l'Évangile. Enfin, donne à chacun d'entendre l'appel que tu lui adresses et le courage d'y répondre. Amen.

D'après les écrits de Jean Paul II